



Alger, le 1<sup>er</sup> juillet 1909.

Cher Monsieur,

Je vous fais tous mes compliments pour l'honneur que vous me faites en m'écrivant, et c'est avec plaisir que j'ai lu vos remarques ingénieries qui auraient été fort justes si il s'était agi d'un recueil de proverbes écrits. Les proverbes que je publie sont en langue parlée de l'Afrique tunisienne, celle-d'Algiers, une langue maternelle, dans la langue que je parle depuis mon enfance, que j'entends quotidiennement parler par autour de moi, et vous n'ignorez pas qu'elle diffère de la langue de Modéar.

Le faute d'impression sont nombreux et sera réservé au autre errata que je donnerai ci le fin du Vol. II.

Néanmoins, je me permets de faire quelques observations aux remarques que vous avez faites.

n° 532 Je ne suis sans doute « - » le proverbe est donné comme entendu en arabe à Alger seulement, où l'ay, cette ville, je puis vous affirmer que le particule « - » a complètement disparu du langage et a été remplacé par « le », d'ailleurs je avec le sens de « le » et non versa, et bien au contraire ce verset du Coran XLVIII, 40 Jés. 099 avec « le » où tous les commentateurs disent que « le »



et mis pour dc ; dans le vers suivant de l'Ogairly  
لَا رَضِيَتْ عَلَى بُنُوْفَشِير : لَهُرَالِهِ اعْجَبَنِي

et - e que dc n'est pas pour une ? ( Cf Gaimon, Sabah, Ibn Hisham Mawriy labib, Bidreddine et Irbil Djazakhi et Abd s.v. ce et dc).

P. 116 l. 11. — « طَارَ خَلَقَنْ » — non dit qui il est inintelligible ; le point d'interrogation (?) que j'y ai placé indique suffisamment que je n'en sais rien plus suffisamment sans le voir.

N° 177. Le paradis de Istbrong — Dragis le rousseau orang de Tadijus est bien par euxmêmes un tuteur des Juifs طَائِلِيْض ( Cf. Dog. dit.). D'autre part, si on voulait en chercher la logique, on serait peut-être obligé de lire comme nous écrit . Je ne suis pas sûr . je n'y vois pas comme nous une défiguration de ابرة الجزائر ، mais bien une métaphore de جنة . Localité considérée comme peuplée de Juifs ( Cf Gaimon, Bekhy Geogr. Wör. s.v. جنة ). D'ailleurs une métaphore inélabile a trouvé dans le mot طَائِلِيْض qui a donné la modern algérienne تُبْرُقَ او پُلْبَرَقَ وَرَهْدَه de sorte que portant le féminin quand elle sortent dans la rue.

N° 478 non pas oeufl mais os ( äöfc ) — Dans le langage algérien äöfc pl. اَلْبَيْضَاتِ el pl. désigne un oeufl , tandis qu äöfc pl. pl. désigne un os et il n'y a pas d'autre formes pour ce dernier . ou dit اَلْبَيْضَهُ انْهَيْسَهُ il non äöfc .

N° 50 ... الترك شجنت فخد والعجز في زجاج ... ma traduction est bonne car جزْجَرِي pl. جَرْجَرِي

avec un ای et non un جی désigne un garçon d'écurie,  
un palefrenier.

n° 587 - Voulez-vous proposer de traduire par  
« Chercher des moyens pour tirer », au lieu de « chercher à la  
débrouiller », - Je crois que la deuxième traduction, régulière  
car u débrouiller au figuré vaut dire u tour d'embûche.

Je suis au reste de votre ouvrage, je n'y trouve pas fait de mal  
à ای, et c'est bien là un véritable principe du جزء  
qui comprend (Hadith نبوی، hadîth).

n° 507. > نجاح (النجاح) - Depuis un employé en Algérie  
pour dire : travailler pour, ex. poste نجاحي sic  
j'ai six enfants à ma charge, à nourrir, me le trouz.

n° 742 (p. 23f. l. 6) je ne saurais lire comme vous  
أنا ناجي لا car le mot ناجي s'y oppose et depuis  
je suis en parfait accord avec l'auteur qui cite  
أنا ناجي أنا ناجي أنا ناجي أنا ناجي

نجحوا معاشرن فعملن معافلن

n° 87f c'est bien goût (carkib, sebb, clou, arbori,  
terrine, fini, pipe) qui il faut lire et non goût qui  
n'est pas employé dans le langage.

O. 161 l. 2 5-6 - le sic se rapporte à الله لهم  
erreur donnée par Dreyfus que je corrige dans  
ma traduction par لهم.

La méthode de renvoi, et parallèle que j'ai suivie  
dans mon ouvrage m'a été indiquée par un savant  
orientaliste, et c'est avec désinvolture que je m'explique  
les différentes variantes de mon vocabulaire, ayant  
en tête parfois une indication à l'étude comparée  
de dialectes arabes.

Je ne cite que fortuitement des vers et toutes les  
façons que j'en connais l'auteur je le mentionne.

D'autre part je me permets par tous les moyens publics  
en Europe et en Orient, mais et entre autres le  
diwan d'Al-Hotay'a.

Je me permets par vos moyens publics dans la ZDMG,  
mais aussi dans les journaux de Mr. Phiol. et vous renvoie  
du renseignement.

Je me permets de tout ce que vous demandez au conseil  
de ma part cité Fekry Pacha, car mon recueil renferme  
un assez grand nombre de vers anciens, témoins

مملكت طرابلس

### de Tarafa

ابن سعيد بالله عن غياثه: فاذالتفت الى جانت  
د'Aboe l-Aswad ed-Dawali.

Je suis en mesure de dire (n° 306) que je donne dans un  
recueil de 300 vers au nom de Ghawwas ce n'est qu'une  
simple conjecture. Mais dans le patron des mandatifs  
orientaux portait le nom de Ghawwas (V. Comm. Hariri  
Hanc XXX. Ghawwas) et que par suite de l'anglo-  
français ce nom Ghawwas aurait été remplacé par  
Ghoulas. D'autre part, on peut dire aussi que Ghoulas  
n'est autre chose qu'un métathèse de Ghawwas  
paléophénicien, garçons d'écurie. Dans tous les cas le  
nom Ghoulas peut être en Algérie mandatif, Ghoulas  
mandatifs.

Je ne puis pourriez faire ces observations dans  
un but purement scientifique et non pas ~~polémique~~  
je vous l'affirme.

En vous remerciant mes plus vifs et sincères remerciements  
pour l'honneur que vous me faites je vous prie d'agréer  
Cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués  
Votre très dévoué

M. Ben Cheraf